

Dessin réalisé en 1865

Par Elie ROSSIGNOL

« Au hameau des Fargues, sur le premier plan des coteaux, est une belle croix de pierre, ayant pour sujet principal de son ornementation le Christ en croix et la Vierge tenant son enfant. Quatre personnages sont placés debout à chacun des angles du bas : deux portent le costume militaire, le troisième est coiffé d'un turban et vêtu d'une longue robe, et le quatrième tient un vase entre ses mains. Le fût est sculpté sur chaque face et représente, sous une arcade relevée en panache, un évêque à cheval, l'épée à la main, une femme les bras croisés sur la poitrine et posée sur un amas d'objets divers, un bûcher peut-être, un évêque debout et, enfin, un personnage nu, à genoux, dans l'attitude de la plus grande humilité. Cette croix offre une particularité curieuse : elle est mobile et complètement indépendante du fût sur lequel, par le moyen d'un axe en fer, elle tourne facilement, de manière que l'on peut présenter sur le devant l'une ou l'autre de ses faces. Elle mesure 65 centimètres de large ; elle est en granit à grain fin, qui a beaucoup souffert des injures du temps. Notre vue donne une idée exacte de cette belle pièce du XVIIe siècle. »



Croix photographiée par l'abbé Bessou dans les années 70'.

Afin de respecter la mémoire et la destination originelle de la croix de chemin, un moulage en pierre artificielle, imitation grès, est exposé in situ, un autre au musée Charles Portal. La résistance du matériau est proche du béton et demande la même attention qu'une pierre.

L'atelier Ficat a réalisé ce travail.



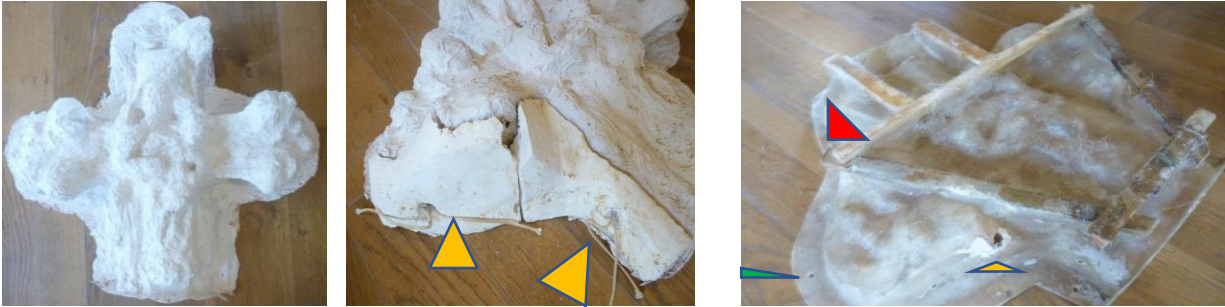
# Copie de la croix

## Etape 1 : Délimitation du plan de joint

Une fois la croix calée sur un support, il est préparé plusieurs bandes d'argile afin de délimiter le plan de joint, sans oublier de réaliser une gorge à l'aide d'une mirette, afin que les deux parties s'imbriquent plus tard parfaitement entre elles et assurent l'étanchéité.

## Etape 2 : Application de l'élastomère

La réalisation de la première partie du moule en élastomère fut faite en plusieurs couches.



Entre chaque couche, il a fallu attendre environ 35 à 45 minutes pour étendre la suivante. Le lissage à l'eau savonneuse est nécessaire pour que le contre-moule épouse bien l'élastomère, l'application terminée.

## Etape 3 : Réalisation des contre-moules en plâtre.

Les contre-moules en plâtre en plusieurs parties, car les renforcements (**contre dépouille**) au niveau des « feuilles de chou » et des personnages ne permettraient autrement pas de les démouler. Pour fabriquer ces contre-moule en plusieurs parties, il a été réalisé de nouveaux plans de joint à l'argile.

Il est fixé des liens afin de maintenir plus tard ces derniers au **surmoule**.

## Etape 4 : Réalisation du surmoule.

Le surmoule consolide l'ensemble et évite la dislocation lors du coulage du béton. Réalisé en résine et fibre de verre, il va être boulonné, les différentes parties du contre-moule ayant été fixées (1) sur celui-ci. Une première couche de résine fut appliquée au pinceau sur les parties du contre-moule. Ensuite est déposé, par bandes, du tissu de verre préalablement imprégné pour donner de la rigidité à l'ensemble. Le tout renforcé de tiges de bois.

Une fois le surmoule durci, la deuxième partie de la croix peut être réalisée.

Non sans avoir passé un démoulant sur la première, il est procédé exactement comme précédemment pour l'arrière.

Le deuxième surmoule durci, les deux parties sont percées (2) pour être reliés à l'aide de vis et papillons lors du tirage.

Délicatement, les deux parties du moule en silicone sont retirés de la croix grâce à des perçages latéraux (3).

## L'église de VINDRAC est consacrée à

Saint-Martin.

On note aussi que, les fouilles réalisées sur la commune par l'abbé Bessou, ont mis à jour un faux florin d'or où le nom de Saint Martin est mentionné.



### SAINT MARTIN DE TOURS

Selon **Grégoire de Tours\***, Martin est né en 316 à **Sabaria**, l'actuelle **Szombathely** en Hongrie. (province romaine de Pannonie).

Mais **Sulpice-Sévère\*\***, en 336, (doute). L'hagiographe réduit la durée du service militaire de Martin, peu compatible avec la volonté de le présenter comme un *exemplum* pour une haute fonction ecclésiastique.

Vers l'âge de dix ans, l'enfant veut se convertir au christianisme. Mais fils de magistrat militaire, Martin (*voué à Mars*) suit son père au gré des affectations de garnison ; il est lié à la carrière de son père, voué au culte impérial. Irrité par ce fils tourné vers la foi nouvelle, ce père le force à entrer dans l'armée à quinze ans (l'âge légal était de 17 ans). Afin de ne pas nuire à ses parents Martin accepte malgré sa vocation chrétienne puissante. Fils de vétéran, il est *circitor* avec double solde, chargé de ronde de nuit, d'inspecter les postes de garde. Il est dit qu'il traite son esclave en frère.



A 18 ans, affecté à Amiens en Gaule, un soir d'hiver 334, ayant distribué déjà sa solde il sépare la doublure de sa cape et la donne à un déshérité transi de froid (le manteau appartenant à l'armée, chaque soldat peut doubler l'intérieur de tissu ou de fourrure à ses frais). La nuit suivante en songe, le Christ lui apparaît vêtu de ce manteau.

## SAINT MARTIN DE TOURS



Fromista Espagne



Face du pilier présentée au passant

La **cape** de Saint Martin, fut envoyée comme relique à la **chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle** pour Charlemagne. « Chapelle \*\*\* », c'est l'endroit où l'on gardait la « c(h)ape » du saint, emportée lors des batailles, portée en bannière, et placée plus tard, à la vénération des fidèles, dans une pièce. Représentée à tort le plus souvent avec une cape rouge, parfois bleue, c'est la « *chlamyde* » blanche que porte tout cavalier de la garde impériale: Le reste de son manteau, appelé « cape » est aussi à l'origine du mot « Capet », nom de la dynastie des rois capétiens de France. En Austrasie jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, Saint Martin reste le symbole de l'unité franque et le nom de « Lumière » et d'« Apôtre des Gaules ».

\*« *Histoire des Francs* » de [Grégoire de Tours](#) : « Constantin devint le trente-quatrième empereur des Romains et régna heureusement pendant trente ans. La onzième année de son règne, ... le bienheureux évêque saint Martin naquit à Szombatel... » (*Romanorum tricesimus quartus imperium obtinuit Constantinus, annis triginta regnans feliciter. Huius imperii anno undecimo, ... beatissimus praesul Martinus apud Sabariam Pannoniae civitatem*) (livre I, chap. 36)

\*\*Ce que nous savons de lui vient essentiellement du livre « *Vie de saint Martin* » que son disciple Sulpice Sévère écrivit en 397 et qui connut un grand succès durant tout le Moyen Âge.

\*\*\*cappella en italien, chapel en anglais, Kapelle en allemand.

### UNE LEGENDE :

Ramené à Tours, la légende veut que les fleurs se soient mises à éclore et à fleurir lors du passage du convoi funèbre, d'où l'expression « l'été de la Saint Martin ». Fêté le 11 novembre

## « Croix de chemin tournantes » Protection des cultures.

Lorsque l'orage menaçait, les paysans faisaient tourner la croix sur son fut en présentant la vierge face aux nuages chargés de pluie et de grêle afin de les éloigner. Ainsi leurs récoltes étaient protégées, pensaient-ils.

Dans la région, nombreuses ont été les Croix dites de Chemin de ce type. Les dégradations dues aux intempéries, mais aussi à partir de 1793, nombre de représentations de la religion du Christ furent détruites\*. De plus quelques personnes vénales les récupérèrent pour en tirer un profit personnel. Ainsi, ce fut un élément supplémentaire de la perte de ces coutumes et superstitions. Toutefois on peut reconnaître deux autres exemples.

### MONESTIES

Beaucoup plus simple, celle de Monestiés, est conservée sous le porche de l'église Saint Pierre, reconstruite en 1550 sur les ruines de l'église romane.



Face présentée dans le porche



Dos de la Croix

On remarquera que, là aussi, le grès commençait à se fendre, et les arêtes supérieures des branches octogonales sont dégradées

### VILLEFRANCHE D ALBIGEOIS

#### Eglise Notre-Dame-de-Lescure

Elle semble avoir été cassée avant d'être conservée dans l'église édifiée au XIXème.



Il est compréhensible que la face où la vierge apparaît, soit présentée dans l'église face à la nef à droite, contre le pilier nord du chœur de l'église.

Il existait d'autres croix tournantes que l'on peut retrouver : par exemple sur le pignon de l'église de Saint Marcel

\*Elie ROSSIGNOL écrit dans « Monographies communale du Tarn » en 1863 (ou 1865 ?) : « On nous a raconté qu'à l'époque de la Révolution en 1793, alors que l'on détruisait tous les signes qui rappelaient le culte de la religion du Christ, un habitant pieux, du hameau auprès duquel notre croix est placée, l'enleva une nuit de son piédestal, et l'enterra clandestinement dans un champ retiré ; lorsque la tourmente fut passée, on la replaça avec honneur et respect sur son piédestal.

Récemment, quelques étrangers qui ont visité cette croix, ont offert aux habitants du hameau de leur acheter ; toujours ceux-ci ont refusé de la vendre et il faut les féliciter de leur résolution et les encourager à y persévérer ».

# Personnages de la Croix

## Marie de Magdala

Elle est souvent représentée sur des icônes portant un vase d'onguents, non pas à cause de l'onction de la femme pécheresse(?), mais parce qu'elle était parmi ces femmes qui apportaient des parfums au tombeau de Jésus. Pour cette raison, elle est qualifiée de « myrrhophore » (porteuse de myrrhe).



Sur la croix

Sur le pilier

Premier témoin de la Résurrection, Hippolyte de Rome la nomme « Apôtre des Apôtres ». Courageuse pour St Jean Chrysostome. Pour Grégoire de Tours, Marie la Magdaléenne et Marie la mère de Jésus seraient mortes à Éphèse en 590.

Cela est contesté par les exégètes : serait restée en Palestine.

Thierry Murcia écrit dans « *Marie appelée la Magdaléenne. Entre Traditions et Histoire. Ier - VIIIe siècle* », Presses universitaires de Provence, Col. Héritage méditerranéen, 2017, p. 338.

« La Marie de Magdala évangélique n'a jamais été une femme de mauvaise vie. Au contraire, même, puisque la tradition la plus ancienne l'identifie spontanément à la mère de Jésus ce qui, le cas échéant, n'aurait pas été possible. « Magdala », d'autre part, ne renvoie pas à sa ville d'origine. Il faut plutôt y voir une épithète élogieuse visant à la distinguer et à souligner son caractère éminent. Une fois passé en grec, מגדלא (megaddela) – que l'on pourrait traduire par « la Grande », « l'Exaltée » (au sens laudatif), « la Magnifiée » ... – a tardivement été interprété (IVe siècle), à tort, comme un toponyme. Cette tradition, qui voit en la Magdaléenne la mère de Jésus, est attestée par de nombreux documents anciens d'horizons divers, internes et externes au christianisme. Et quoiqu'elle ait été largement ignorée jusqu'ici, il s'agit sans conteste de la plus ancienne et de la mieux étayée dont nous pouvons disposer concernant son état civil »

« Depuis au moins le XV<sup>e</sup> siècle, le métier de cordier est le monopole des parias, considérés comme les descendants des lépreux : ils vivent dans des hameaux séparés, ont des lieux de culte ainsi que des cimetières qui leur sont réservés. (...)

Sa fête est le 22 juillet

## St Longin le Centurion



La lance

Il est une figure légendaire du christianisme, soldat romain qui a percé de sa lance le côté droit du Christ en croix.

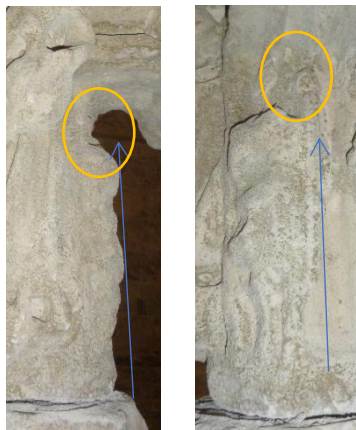
Selon la tradition, ce soldat se convertit lors de la passion du Christ et est mort martyr à Césarée de Cappadoce dont il est originaire.

Ses deux légendes lui attribuent un lien avec les yeux.

Il est fêté le 15 mars en Occident.

### Autre centurion

Sans la tête mais avec sa lance verticale



### Vierge à l'enfant Jésus



L'enfant Jésus tient une bible-bourse ?  
Ne peut-on interpréter de la même façon ?

On trouve aussi la Vierge tenant un pain rond (ou fruit) dans sa main droite. -----  
Toutefois, on remarquera la différence de traduction entre la rigueur romane et le mouvement gothique.

### Saint Martin de Tours ?



Reconnait-on la mitre, la crosse et un édifice dans sa main droite ?

A la comparaison, les représentations des mêmes personnages du pilier et de la croix, indique la différence d'époque de cet ensemble. Il en est de même quand on observe la matière des grès : le pilier est plus grossier que celui de la croix.  
On peut donc affirmer qu'il s'agit d'un monument composite.

# Les études pour la restauration et la mise en valeur

Réalisé par l'

« Atelier de restauration d'œuvres sculptées »

**Rachez & Moreau** 82 370 Saint Nauphary

Sous l'égide de l'ingénieur du Patrimoine  
DRAC Midi-Pyrénées,  
De la conservatrice du Patrimoine Midi-Pyrénées,  
De la conservatrice des antiquités et objets d'art,  
La Mairie de Vindrac.

## OBSERVATIONS

### LA CROIX

La croix de forme « grecque » (la *patère* et les *stipes* forment des rectangles de même longueur. Chaque branche est ornée de *feuilles de choux*).



Côté vierge à l'enfant



Vue de dessus

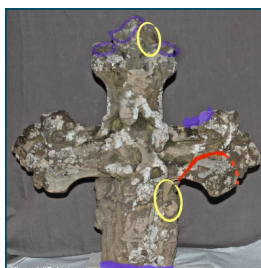


Grès du pilier (poudingue)



grès de la croix

Surface granuleuse et chaotique ayant subi des altérations dues au vent, pluie, gel, mousses et lichens. Les pertes de volumes sont sensibles. L'œuvre, humide, est maintenue dans un milieu acide par les lichens et les mousses, qui dissout peu à peu le ciment naturel du grès.



Patère de dessous

#### Etat de la structure

-  Zone les plus érodées
-  Pertes importantes de volumes sculptés
-  Fractures traversantes



Pertes importantes de volumes sculptés  
Zone les plus érodées  
Fractures traversantes





LE PILIER

## Mesures des sels et de l'acidité du grès calcaire

Résultats des concentrations sur différents échantillons :

EN SURFACE

### Croix

Nitrates	Nitrites	Chlores	Sulfates
E1 30 mg/l	30 mg/l	0 mg/l	20 mg/l
E2 20 mg/l	0 mg/l	0 mg/l	5 mg/l
E3 15 mg/l	10 mg/l	0 mg/l	10 mg/l

### Pilier

E4 15 mg/l	5 mg/l	0 mg/l	10 mg/l
E5 15 mg/l	5 mg/l	0 mg/l	5 mg/l

EN PROFONDEUR (5 mm)

### Croix

Nitrates	Nitrites	Chlores	Sulfates
E1 5 mg/l	0 mg/l	0 mg/l	0 mg/l
E2 < 5 mg/l	0 mg/l	0 mg/l	0 mg/l
E3 5 mg/l	0 mg/l	0 mg/l	1 mg/l

### Pilier

E4 1 mg/l	5 mg/l	0 mg/l	2 mg/l
E5 5 mg/l	5 mg/l	0 mg/l	2 mg/l

Les nitrates et les nitrites étaient certainement issues des lichens et des mousses.

**Les résultats d'identification et de quantification combinés à la pulvérulence toujours active et au manque de cohérence de la pierre a obligé à penser à un traitement de dessalement et de consolidation.**

### Différentes opérations réalisées pour la sauvegarde de la croix

**Nettoyage** manuel superficiel à la brosse à soies de nylon.

**Dessalement** en plusieurs étapes. L'ensemble se faisant par des **mesures régulières**.

**Désacidification** complète suivie d'une **consolidation** des grès.

**Bouchage** de la fracture.

**Nettoyage** aux microbilles de verre à 4 bars.

**Elimination** des restes de lichens au scalpel.

**Traitement** biocide.